

9. Extrait de la lettre à des Filles du Cœur de Marie demeurant chez les carmélites

17 octobre 1807

In *Lettres circulaires*, p.346

« **C'est la charité** qui édifie, c'est elle qui couronne l'édifice de la perfection. Vous édifierez à proportion que vous avancerez dans la charité ; mais il est important que vous sentiez bien en quoi consiste l'édification que vous devez à vos Sœurs, à vos compagnes. Elle ne consiste pas à faire rien d'extraordinaire, à dire beaucoup de prières, à faire beaucoup de pratiques et de pénitences de surrogation, et de faire de ces actions peu communes qui feraient dire aux autres que vous êtes une sainte, que vous n'êtes pas comme les autres. Point du tout ; si vous prétendiez édifier par ce moyen, vous vous abuseriez étrangement, un orgueil secret vous aurait aveuglées.

C'est en remplissant les devoirs les plus communs du Christianisme, mais en le faisant avec exactitude, avec constance, avec la perfection dont nous sommes capables ; c'est en évitant tout ce qui peut offenser Dieu et blesser le prochain ; c'est en ne nous permettant rien qui ne soit pas digne d'un Chrétien ; c'est en marquant pour Dieu la piété la plus sincère, en veillant sur nous-mêmes, en nous tenant d'esprit et de cœur à la dernière place, et en remplissant tous les devoirs de la charité envers le prochain, que nous pouvons édifier les autres. C'est là ce que demande l'édification chrétienne.

Pour l'édification religieuse, sans omettre aucune de ces choses, en s'en acquittant même avec une grande perfection, il faut y ajouter un grand détachement de la terre, une grande mort à soi-même, une grande modestie, une parfaite obéissance, et comme on l'a déjà dit, une grande fidélité à l'observance des règles propres de l'Institut particulier qu'on a embrassé. »

Père de Clorivière